



ÇA ROULE AU CAPMO

Septembre 2010

Année 11 Numéro 01

Feuille de chou du CAPMO

EI BUEN VIVIR

Actuellement, aux quatre coins du monde, la capitalisation des espaces encore disponibles, correspond à une course à la déprédation de l'environnement et des ressources naturelles. Par exemple, lorsqu'on construit une tour à appartement ou si l'on creuse un puits de pétrole, il s'agit d'un investissement qui prend de la valeur avec le temps, sauf que cet endroit est perdu à jamais pour toute autre forme de développement moins destructif et irréversible. Le paradoxe dans tout cela, c'est que plus la terre devient inhabitable et polluée, plus la capital augmente. Si bien qu'à la fin on risque d'avoir beaucoup d'argent mais nulle part où aller. Les économistes mesurent le capital, pas la nature demeurée intacte. En effet, le capital s'accroît au fur et à mesure qu'il est investi et il peut ainsi coloniser d'autres terres inexploitées. Lorsqu'il arrive dans un pays peu capitalisé, il est reçu comme un roi. Il peut acquérir tout ce qu'il désire à bas prix, augmentant encore son pouvoir acquisitif au détriment des paysans locaux qui n'ont

pour tout capital que leur lopin de terre. Naïfs, plusieurs acceptent de vendre pour un montant dérisoire qu'ils auront bien vite dépensé à la ville. S'ils refusent, les assassins au service du capital se chargeront de les faire fuir. Lorsqu'on lit les actualités des différentes violations des droits de l'homme en Amérique latine ou en Afrique, le capitalisme prédateur et extracteur se retrouve au banc des accusés. Ses victimes sont toujours les mêmes, les petits paysans et les autochtones qui produisent depuis des millénaires sans endommager leur environnement.

Au printemps 2010, réunis à Cochabamba en Bolivie, les environmentalistes et les différentes nations amérindiennes qui ont répondu à l'invitation du président Evo Morales, se sont mis d'accord sur une proposition d'une nouvelle charte à présenter aux Nations Unis sur les droits de la Terre-Mère. De là surgit le concept ancestral Quechua et Aïmara du Buen vivir, qui signifie vivre bien, en équilibre et en harmonie avec la nature, dans une vie

communautaire fondée sur la coopération et non plus sur la compétition et l'exploitation des plus faibles. Cette utopie toute simple nous est présentée comme une révolution culturelle d'une grande portée spirituelle et philosophique. Cette idée surgit des entrailles de la terre, de ceux qui survivent dans des conditions difficiles, là où le bonheur ne consiste pas à acquérir des biens mais à partager entre tous les efforts et les fruits de ces labeurs. Comme le souligne Evo Morales aux délégués réunis à l'occasion du Forum Social des Amériques à Asunción, Paraguay, les droits de la Terre doivent avoir préséance sur les droits du capital, parce que sans environnement où l'on puisse vivre en dignité, il n'y aura plus de fait que le droit du plus fort d'anéantir les autres pour s'accaparer des ultimes ressources encore disponibles. Et après tout si on y pense bien, à quoi peut bien servir d'extraire tout l'or du monde s'il n'y a plus de monde habitable ?

Yves Carrier

Joyeux anniversaire !!!

Nous vous souhaitons une belle journée remplie de joie et d'amour!

Normand d'Amour, 01

Roger Lacasse, 12

Juliette Ouellet, 03

Isabelle Blais, 25

Jacinte Fortin, 03

Jeannine Castonguay, 26

Monique Toutant, 08

N'hésitez pas à nous faire parvenir votre date de fête!



DANS CETTE ÉDITION

Théorie de la société civile	2
Spiritualité pour les Nuls, Nulles.	2
L'âme rebelle	3-4
La répression abrutit	5
La terre appartient à tous	6-7
Calendrier	8

THÉORIE DE LA SOCIÉTÉ CIVILE par Robert Lapointe

ÉVITER LA VIOLENCE

Un des buts de la théorie de la société civile est d'éviter la violence. Et pour ce faire il faut comprendre le fonctionnement de la société. Et c'est lié à l'exercice du pouvoir. Et à des tactiques liées autant à sa prise qu'à sa préservation. Et comme l'autorité d'un seul individu ou d'un seul groupe doit prévaloir, c'est leur propre perception du monde qui prévaut. On appelle cela l'idéologie. Pour ainsi dire, un seul avis doit régner, une seule religion, une seule philosophie et il faut éliminer tout individu qui en diffère. Se met en place ainsi le procédé du bouc émissaire. Ce procédé est l'objet du Livre de Job dans l'Ancien Testament même s'il n'est pas exposé comme tel. Il faut demander à René Girard d'en faire la relecture pour nous dans son livre intitulé La route antique des hommes pervers ou comment se débarrasser d'un égal qui pourrait accéder à un pouvoir égal au nôtre ou qui pourrait menacer notre autorité. Le conte est maquillé à partir d'un différend entre Dieu et Satan mais René Girard ne s'y est pas trompé dans son analyse. Les amis de Job le jaloussaient et sa vertu les dérangeait. Ils sont les agents de Satan, du diable, dont le but est de diviser (du mot *diabolus*, qui divise), probablement pour régner et jouir de l'autorité morale qui en découle chez les membres de la société. Car le mauvais (en fait celui qui est trop différent) gangrène la société et surtout le pouvoir de quelques-uns. Il faut l'éliminer pour ressouder la société sous la gouverne de ceux qui détiennent le pouvoir.

LA SPIRITUALITÉ POUR LES NULS ET LES NULLES par Robert Lapointe

AU SECOURS: DIEU A BESOIN D'AIDE

C'est ce qu'a compris Etty Hillesum (*Une vie bouleversée*) dans sa démarche spirituelle. Il faut dire que cette jeune femme est une juive hollandaise qui a connu la déportation et la mort au cours de la deuxième guerre mondiale. Elle a écrit un journal comme Anne Frank, sa jeune compatriote, et des lettres où l'on décèle une évolution spirituelle très enrichissante. Plutôt que de réclamer auprès de Dieu des bienfaits pour elle-même ou les autres, elle s'est rendu compte qu'il fallait aider Dieu à soulager la misère des gens.

C'est une façon concrète de résoudre ce problème difficile du mal. Pourquoi Dieu laisse-t-il faire le mal? Mais c'est parce qu'il nous veut libres. Il ne peut donc intervenir que par les gens et les événements, à condition que nous soyons disponibles et que nous les comprenions. Au sens spirituel, la responsabilité est la réponse que nous donnons à Son appel d'amour à notre égard et de compassion pour autrui.

Responsabilité et liberté forment un couple qui ne peut être scindé sans inconvénients majeurs pour soi-même, pour les autres et pour la planète elle-même. Et cette responsabilité va loin. Ainsi plusieurs justes, des gens ordinaires, pendant la guerre, ont sauvé des Juifs. Et quand on leur demande pourquoi ils ont fait cela, ils ne savent pas trop quoi répondre, sinon que c'était la chose qu'il devait faire. Ils ont répondu, voilà, à l'appel inscrit dans le fond de leur cœur, d'amour et de compassion à l'égard d'autrui. Jésus disait à quelque part de ne pas endurcir nos cœurs. C'est peut-être, non, c'est certainement la pire des menaces pour notre humanité, pire que la bombe atomique.

DES NOUVELLES DU HOCKEY aux cartes

La ligue de cartes a poursuivi ses activités au cours de l'été et les saisons des ligues mineures sont presque terminées. Il ne reste qu'une ronde finale où les cinq plus grands champions des mineures vont s'affronter. Soulignons quelques championnats remportés cet été: Chuncheon High I avec Isabelle Blais dans la ligue d'Asie; Knoxville Ice Bears avec Donald LeHouillier dans la Southern Pro; Quad City Mallards avec Richard dans l'International; Amarillo Gorillas avec Donald dans la Central; Charlotte Checkers dans la East Coast et Belgrade Partizan dans l'Européenne avec Ginette Gratton. Tous les vendredi vers 15hres au CAPMO. On partage un repas ensemble, les profits vont à l'organisme et on a beaucoup de plaisir.

C'est en étant rebelle que l'âme se révèle, par Josep Castelló, Espagne.

Se rebeller est une attitude viscérale, un mouvement sismique humain qui surgit du fond de l'âme. Quand quelqu'un se rebelle, il le fait avec les tripes et même contre toute raison ou convenance.

Les grandes rébellions de l'histoire ont été réalisées par des peuples conscients, à l'âme éveillée. Des peuples formés d'hommes et de femmes conscients de leur dignité humaine qui se sont rebellés contre l'injustice, le mensonge, l'humiliation, et se sont lancés dans la lutte à la recherche d'un idéal qui brillait dans leur esprit, leur cœur et leur pensée, dans leur âme éveillée.

Se rebeller est la condition essentielle de l'être humain, le barème qui marque le niveau de dignité humaine d'une personne. Et comme la nature humaine a tendance à soumettre les autres, à les exploiter, à obtenir des bénéfices tirés des efforts des autres, il est nécessaire que l'âme soit éveillée pour barrer le chemin à toute injustice venant des autres et de soi-même, puisque nous sommes tous exposés à sombrer dans la plus absolue des iniquités. D'où le fait que la rébellion ne soit pas seulement un acte contre un ou des autres, mais qu'il peut et doit l'être aussi contre soi-même quand la conscience nous y invite.

Mais pour que la conscience puisse crier en réclamant justice, il faut la tenir vivante et bien éveillée. Se former une conscience n'est pas quelque chose de gratuit; cela exige de l'application, de la ténacité, de la continuité, de la fermeté, de la méditation, de la contemplation de la beauté de la vie avec une âme sereine et un cœur débordant. Cela requiert de l'éducation et même de l'auto-éducation, et de philosopher longtemps et généreusement durant toute la vie. Se former une conscience, faire grandir son âme n'est pas gratuit ni banal, quelque chose qui s'obtient facilement, cela requiert de l'effort.

Cet être mystérieux et métaphorique, l'âme humaine qui a tant fait parler, ce n'est pas quelque chose à oublier, la laissant en marge de la vie quotidienne et pensant à la ressortir quand cela nous convient, telles les décorations lors des célébrations des fêtes. L'âme vit et grandit au rythme de notre propre vie ou sinon elle s'atrophie comme un membre inutile et finit par mourir ou devenir inutilisable.

C'est peut-être pour ça que maintenant dans notre monde riche, se rebeller n'est pas très en vogue, à la mode, que ça ne se vend pas. C'est resté uniquement comme une caractéristique particulière à l'adolescence, un inconvénient inévitable que les parents et éducateurs essaient presque toujours d'éviter ou de neutraliser, pour le bien de l'élève, disent-ils.



Louis Riel

C'est en étant rebelle que l'âme se révèle.... (suite)

La majorité de la population, en entrant dans le monde adulte, comprend que mûrir consiste à être heureux à outrance, à s'adapter au système en enfonçant son âme dans un état de torpeur qui lui empêche de se poser toute question sur ce qui pourrait lui arriver, en évitant ainsi tout inconvénient au corps et à l'âme, même au prix de la dignité propre. Quelque chose comme un processus d'hibernation mentale à vie, qui puisse garantir la survie dans le panorama éthique glacial qui va l'envelopper.

Actuellement ici, les gens ne se sont pas rebellés depuis des lustres, sauf contre la rébellion elle-même, contre tout ce qui puisse constituer un obstacle au chemin tracé par la propre inertie. L'immobilité semble être l'une des valeurs suprêmes de notre société qui, paradoxalement, se caractérise par sa rapidité, par le mouvement permanent, par le peu de durée qu'ont les choses, en commençant par les voitures auxquelles nous sommes tellement attachés et sans lesquelles il semble que nous ne saurions vivre. Une envie folle de rénovation et de consommation, qui affecte même la structure émotionnelle des personnes et leur vie affective, voilà la principale caractéristique de cette inertie asservissante contre laquelle il paraît impossible de se rebeller.

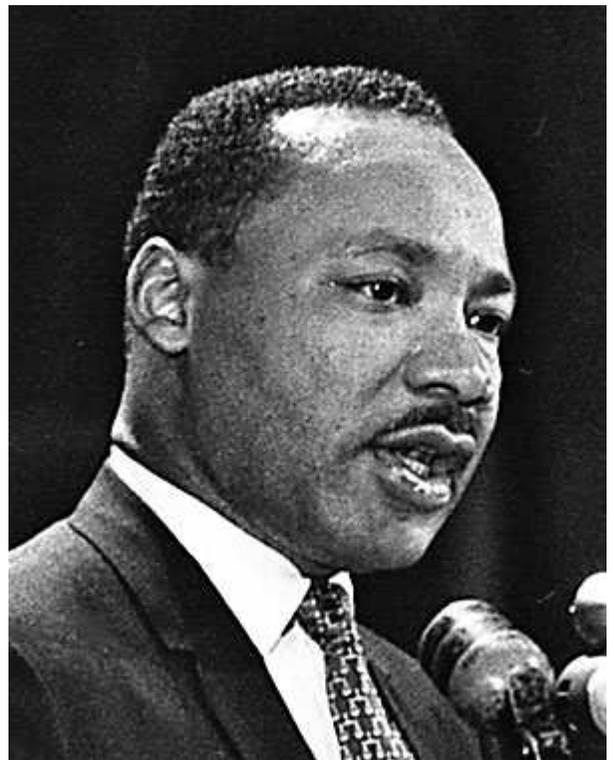
Une course permanente, sans âme, sans conscience, pour ainsi se dépêcher davantage sans que personne ne sache bien pourquoi, une espèce de berceuse des âmes justement pour les bercer et les endormir, pour les immobiliser jusqu'à l'atrophie et ainsi pouvoir abrutir les personnes et les convertir en simples individus dans une grande masse, amorphe et manipulable par ceux qui détiennent le pouvoir. Masse à la place d'un peuple. Des individus sans âme à la place de personnes conscientes.

Voilà le grand triomphe du capitalisme, convertir le peuple en masse. Mais cela a toujours été aussi le grand objectif de toutes les idéologies et les religions génératrices de croyances : asservir la pensée, séquestrer les esprits, annuler les consciences, endormir les âmes pour ainsi convertir les personnes en individus et les peuples en masse.

Personnes sans âme, peuples sans âme, individus, masse... Soumission permanente... Triomphe du pouvoir esclavagiste. Un peuple sans conscience, avec l'âme assoupie, est un peuple vaincu et soumis. Mais pas pour toujours, car aucun esclavage n'est perpétuel. La crise des opiacées a déjà rejoint le monde des riches. Dans la grande masse commence à fleurir la conscience. Les âmes s'éveilleront-elles ? Qui sait ? C'est dans la rébellion que l'âme se révèle.

publié dans KAOSENLARED.NET le 9/7/2004.

traduction : Claude Lacaille, Comité de Solidarité/Trois-Rivières



La Répression abrutit,

Gérard Laprise

La répression policière qui s'accroît chez nous a des effets pervers sur les policiers eux-mêmes et sur toute la société. Les associations de policiers devraient y porter attention. Mon expérience de rapports avec des policiers ou comme témoin d'interventions m'a appris qu'en général ils sont professionnels et corrects. D'ailleurs pourquoi devenir policier sinon pour protéger et servir ses concitoyens. Un beau métier.

La dérive perverse que l'on observe c'est que nos gouvernements utilisent de plus en plus la force policière à des fins politiques de répression des institutions même de notre démocratie comme le droit de manifester publiquement ses opinions. Pour des raisons d'image du pays ou de la ville (Toronto, Québec) en lien avec l'industrie touristique, pour des raisons idéologiques, pour nous protéger... après avoir entretenu la peur tous azimuts, en fait pour bâillonner toute opposition. En donnant le feu vert à outrepasser la loi et à utiliser une force excessive, on ouvre la porte à tous les abus. On autorise le prédateur à chasser des proies sans défense. On libère la brute tapie en chaque humain (policier compris) avec ses fantasmes de toute puissance machiste jusqu'au sadisme, ses désirs de vengeance aveugle. Casser impunément du manifestant en gang doit donner tout un «buzz» d'adrénaline. Mais ils suivaient les ordres... Pourtant, c'est par centaines qu'ils se sont portés volontaires pour le G20. C'était très payant bien sûr mais à quel prix. Leur équipement blindé ne les protège pas de l'effet boomerang de cette violence gratuite sur leur métier, leurs relations familiales et sociales.

Avec la propagande justificatrice mensongère des gouvernements, on entraîne aussi tout le système judiciaire dans l'arbitraire. Les «cages à manifestants» n'étaient pas improvisées loin de là. La machine à intimider est bien huilée. Avec la complicité des télé médias, on entraîne les citoyens à simplifier à outrance la réalité sociopolitique, à court-circuiter la recherche-réflexion et la convivialité sociale, à étiqueter comme «ennemis de l'État» des citoyens et leurs organisations qui ont une autre compréhension des choses, assoiffés de justice sociale et de libertés démocratiques. Si l'État s'autorise ainsi à piétiner ses propres lois, à ne plus encadrer étroitement le travail policier, pourquoi des agences privées de sécurité n'en feraient-elles pas autant contre les «ennemis de l'État ou des grandes Corporations»? Vous êtes sûrement des ennemis potentiels si vous pensez autrement que le parti au pouvoir!



La terre appartient à tous, pas seulement aux riches, saint Ambroise de Milan, 340-397

Le riche est plus tolérable lorsqu'il possède moins.



Vous les riches ne désirez pas tant posséder qu'enlever aux autres ce qu'ils ont. Vous vous préoccupez davantage d'enlever aux pauvres que de votre avantage. Vous vous croyez injuriés si le pauvre possède quelque chose que vous considérez digne d'appartenir à un riche. Vous pensez que tout ce qui ne vous appartient pas est un dommage contre vous.

Pourquoi les richesses de la nature vous attirent tant ? Le monde a été créé pour tous, et quelques riches tentent de se l'approprier. Et déjà, non seulement la propriété de la terre, mais jusqu'au ciel, l'air et la mer, quelques riches les réclament pour leur usage.

Vous, les riches, vous enlever tout aux pauvres et vous ne leur laissez rien, cependant, votre peine est plus grande que la leur car à cause de votre passion de tout posséder, vous souffrez les mêmes tribulations que celles de la pauvreté. (La peur du manque, l'insécurité). Les pauvres, réellement, n'ont pas de quoi vivre. Tandis que vous n'utilisez pas votre richesse, ni ne la laissez servir à d'autres. Vous extrayez l'or des mines pour la cacher à nouveau. Et combien de vies enfermez-vous avec cet or !

J'ai vu comment on détenait un pauvre pour l'obliger à payer ce qu'il n'avait pas. J'ai vu comment on

l'incarcérait parce qu'il avait manqué de vin à la table du puissant. J'ai vu comment on vendait ses fils aux enchères pour retarder le moment de la peine. Avec l'espoir de trouver quelqu'un qui l'aiderait dans son besoin, le pauvre retourne à sa demeure et il voit qu'il n'y a pas d'espoir, qu'il n'y a plus rien à manger. Il pleure encore la faim de ses enfants et il se reprend de ne pas les avoir vendus plus tôt à quelqu'un qui pouvait les nourrir. Il réfléchit encore et il prend la décision de vendre l'un de ses fils. Mais son cœur est déchiré entre deux sentiments opposés : la peur de la misère et l'affection paternelle. La faim réclame de l'argent, la condition humaine lui demande d'accomplir son devoir de père.

Souvent, il s'est mis à marcher, disposer à mourir avec ses fils avant de se défaire d'eux. Et si souvent il est revenu en arrière. Toutefois, la nécessité a fini par vaincre, non pas l'amour, et même la piété a cédé devant la nécessité.

Dieu te concède la prospérité pour que tu n'aies pas d'excuse devant l'obligation de vaincre et de condamner ton avarice. Ce qu'Il fit naître en abondance pour tous, par peur de ta cupidité, tu te le réserves pour toi seul, ou mieux dit, tu le perds pour toi seul puisque toi-même tu gagnerais plus si tu le partageais avec les autres. La grâce de la générosité est reçu par le généreux.

Tu me répondras ce que vous les riches vous avez coutumes de dire : « Que nous ne devons pas secourir celui que Dieu a maudit et qu'Il désire qu'il souffre dans le besoin. » Je te réponds qu'ils ne sont pas maudits puisqu'il est écrit : « Bienheureux les pauvres parce que le règne des cieux leur appartient. » Et non pas du pauvre mais du riche, l'Écriture dit : « Maudit soit celui qui perçoit l'intérêt sur la nourriture du pauvre. » (Proverbe 11,26). D'un autre côté, il ne revient pas à toi de juger des mérites de chacun. C'est le propre de la miséricorde de ne pas considérer les mérites mais d'aider aux nécessités, de secourir le pauvre sans le juger. Il est aussi écrit : « Bienheureux celui qui entend l'appel du pauvre » (Psaume 40,2).

La terre appartient à tous, pas seulement aux riches, suite...

Mais qui est celui qui l'entend ? Celui qui compatit, celui qui comprend, qui participe à la même condition humaine, celui qui sait que le même Dieu a fait le riche et le pauvre, celui qui croit que destiner une part de ses gains aux pauvres est la manière de les bénir. Comme l'Écriture dépeint bien les façons d'agir des riches ! Ils s'attristent s'ils ne peuvent voler ce qui ne leur appartient pas, ils cessent de manger et ils jeunent, non pour se corriger de leur péché, mais pour préparer leurs délits. Et peut-être les verrez-vous venir à l'Église, fidèles, humbles et assidus, pour obtenir que leurs injustices obtiennent du succès. Mais Dieu leur dit : « Ce n'est pas ce jeûne qui me plaît. » « Savez-vous le jeûne que je désire ? Rompre les liens injustes, libérer les opprimés, briser tous les jugs injustes, partager le pain avec l'affamé, accueillir dans ta maison celui qui n'a pas de toit.... »

Ce que tu offres au nécessiteux, tu en bénéficies toi-même. Ce que tu enlèves à ton capital, croît à ton avantage. Le pain que tu donnes au pauvre t'alimente toi-même parce que celui qui a de la compassion pour le nécessiteux, cultive en lui les fruits de sa propre humanité. La miséricorde se sème sur la terre et germe au ciel. Elle se plante dans le pauvre et se multiplie en Dieu.

Ainsi, tu ne donnes pas au pauvre ce qui t'appartient, tu ne lui remets que ce qui est à lui. Ce qui est commun et a été créé pour l'usage de tous, tu l'usurpes pour toi seul. La terre appartient à tous, non seulement aux riches. Car sont bien plus nombreux ceux qui en sont privés que ceux qui en jouissent. C'est pourquoi, lorsque vous aidez, vous ne donnez pas en vain ce que vous ne devez pas, mais en fait, vous payez une dette. Au lieu de faire cela, vous dénudez les hommes pour couvrir vos murs. Le pauvre qui est nu gémit à ta porte et tu ne te donnes même pas la peine de la regarder, préoccupez seulement du marbre avec lequel tu vas couvrir tes planchers. Le pauvre te demande du pain qu'il n'obtient pas tandis que tes chevaux ont de l'or dans la bouche.

Oh riche, quel jugement plus sévère te prépares-tu ? Le peuple a faim et tu fermes tes greniers. Malheur à celui qui a les moyens pour délivrer autant de vie de la mort et ne le fait pas ! Les pierres de tes bagues auraient pu sauver les vies de tout un peuple.

C'est le propriétaire qui doit être maître de sa propriété et non le contraire. Mais tous ceux qui utilisent leur propriété selon leur caprice, qui ne savent pas donner avec générosité et partager avec les pauvres, sont esclaves de leurs biens au lieu d'être maître de ceux-ci. Pourquoi conservez-vous les richesses de tous comme si vous les aviez créées et ne les utilisez-vous pas comme de véritables maîtres ?

Théologie de la Libération Chili, Cuaderno Opcion por los pobres-Chile

Traduction : Yves Carrier



Calendrier des activités à venir

Septembre 2010

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
 <p>Média communautaire en ligne www.reseauforum.org Calendrier de la démocratie en action ! Québec & Chaudière-Appalaches</p> <p>Un rare média citoyen et gratuit affichant les événements d'engagement social, démocratique ou progressiste ... droits humains / environnement / écologie solidarité locale & internationale / etc. !</p> <p>Et la démocratie, c'est vous ! Publiez votre activité ou événement public directement sur le site ! Chaque mois, il y a près de 60 événements à Québec organisés par autant d'organismes et de collectifs !</p> <p>Ce média est rendu possible par les cotisations de plus de 40 organismes sociaux ! Il est animé par le Réseau du Forum social de Québec Chaudière-Appalaches.</p>		31	01	02	03 Hockey aux cartes à 15 h	04
			07	08	09 Rencontre mensuelle du CAPMO 18h30	10 Hockey aux cartes à 15 h
12 Congrès de l'EMI L'Aide internationale des Solidarités à réinventer	13	14	15	16	17 Rencontre de la Conférence religieuse canadienne, CRC, à Québec Hockey aux cartes à 15 h	18 ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU CAPMO 9 h à 16 h
19	20	21 Ensemble autrement, Université Laval	22 Ensemble autrement Université Laval Colloque à Lévis : Quel projet de société ?	23 Colloque à Lévis : Quel projet de société ?	24 Hockey aux cartes à 15 h	25 Centre Victor Lelièvre Journée de réflexion sur l'engagement social et la spiritualité
26	27	28	29	30	01 Hockey aux cartes à 15 h RICARDO PETRELLA 19h30, Centre Victor-Lelièvre	02

Vous avez apprécié cette édition de *Ça Roule au CAPMO* ?

N'hésitez pas à y apporter votre contribution !